



Octobre 2022 - # 6

BIENVENUE

MGR JEAN-MARC EYCHENNE !

LA BIENVENUE

Un accueil
à votre écoute

PATRIMOINE

Valchevrière
Mémorial des combattants de la liberté

AVEC LE PAPE

Journées mondiales de la jeunesse
Une formidable aventure



5 *Interview*
MGR JEAN-MARC EYCHENNE



8 *Solidarité*
LA BIENVENUE
UN ACCUEIL À VOTRE ÉCOUTE



10 *Patrimoine*
VALCHEVRIÈRE
MÉMORIAL DES COMBATTANTS DE LA LIBERTÉ

12 *Le saviez-vous ?*
QU'EST-CE QUE LE CONCILE VATICAN II ?
LE VRAI DU FAUX

14 *Jeunesse*
UNE FORMIDABLE AVENTURE
LES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE



16 *Portrait*
CHARLES DE FOUCAULD
L'HÉRITAGE SPIRITUEL DU NOUVEAU SAINT
DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

18 *En dialogue*
DESTINATION...
TERRE SAINTE !



20 *Initiative*
CUISINER
POUR ROMPRE LA SOLITUDE ET CRÉER DU LIEN

22 *Le coin détente*
RECETTE, JEUX

ÉDITO

Chers lecteurs, chers amis,

Après plus de six années passées au service de l'Église catholique en Isère en tant que responsable du service diocésain Église en dialogue, j'ai décidé de quitter mes fonctions pour me lancer dans de nouvelles aventures professionnelles. Vous l'imaginez donc, ce n'est pas sans émotion que j'écris ce dernier édito. Si je connais certains et certaines d'entre vous, j'ignore le visage de la majorité des lecteurs de ce magazine. Et pourtant, avec l'aide de ceux qui ont contribué à la rédaction des articles et leurs mises en page (qu'ils en soient à nouveau vivement remerciés), j'ai eu le désir de vous rejoindre, de nouer avec vous une relation fraternelle, de créer un moment de dialogue, une rencontre, certes à distance mais riche d'échanges possibles. Ce magazine et les autres médias du diocèse mis à votre disposition ont de belles années devant eux. Il y a tant de choses à vous faire encore (re)découvrir. L'Église – ses hommes, sa solidarité, son patrimoine, sa diversité... – est belle !

Je profite également de l'occasion pour remercier du fond du cœur tous ceux que j'ai pu croiser et qui m'ont tant apporté durant ces magnifiques années passées au sein de ce diocèse dynamique.

Il n'y aurait pas assez de mots pour résumer ce qui m'a animée, fait grandir et va continuer à me porter. Les plus forts seraient certainement : bienveillance, accueil inconditionnel, courage, audace, cap, confiance, fraternité, joie, diversité, solidarité, bien commun, entraide... Mais le plus beau restera sans nul doute : ESPERANCE.

Que le Seigneur et l'Évangile nous accompagnent tous dans nos vies. Et n'oublions jamais ceux qui vivent des épreuves difficiles car ils doivent demeurer prioritairement « *visages du Christ* » dans nos actes et pas seulement dans nos paroles.

Soyez assurés que je vous garde dans mon cœur !

Belle arrivée à notre nouvel évêque. Qu'il puisse compter sur chacun d'entre nous pour être une Église de « pierres vivantes » avec le Christ comme pierre angulaire.

Sophie Fitte
Directrice de la rédaction

Église en Isère le mag'

Éditeur : Association diocésaine de Grenoble - 12, place Lavalette
CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1

04 38 38 00 30 - egliseendialogue@diocese-grenoble-vienne.fr

Directrice de la publication et de la rédaction : Sophie Fitte

Conception graphique : Claire Ducol

Mise en page : Céline Mingat

Date de parution : Octobre 2022

ISSN : 2778-9551 (imprimé) / 2779-6159 (en ligne)

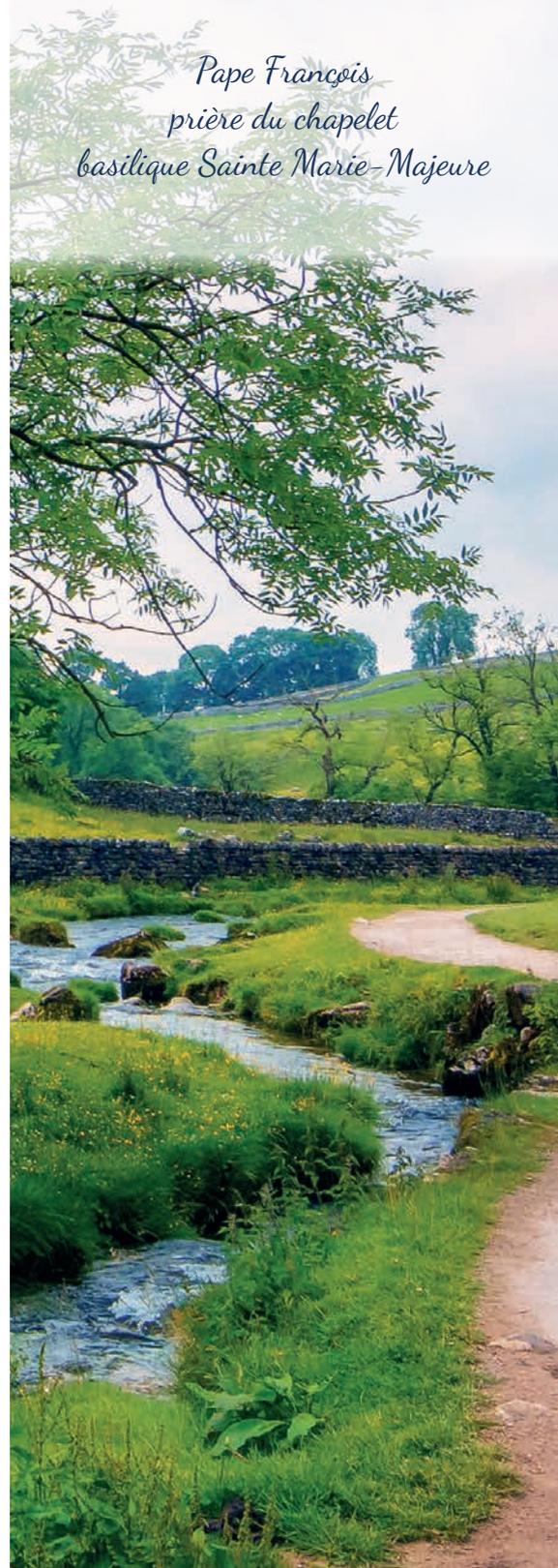
Trimestriel / N° 5 / Dépôt légal : 4^e trimestre 2022

Crédits photo : Pixabay.com

Impression : Imprimerie des Deux-Ponts / Abonnement : 15 € à l'année

“ N'ayons pas peur
des engagements
définitifs,
des engagements
qui impliquent
et concernent
toute la vie. ”

Pape François
prière du chapelet
basilique Sainte Marie-Majeure



Guide des FORMATIONS

2022-2023



Découvrir et approfondir la foi chrétienne

Eglise verte

Accueillir, écouter et accompagner

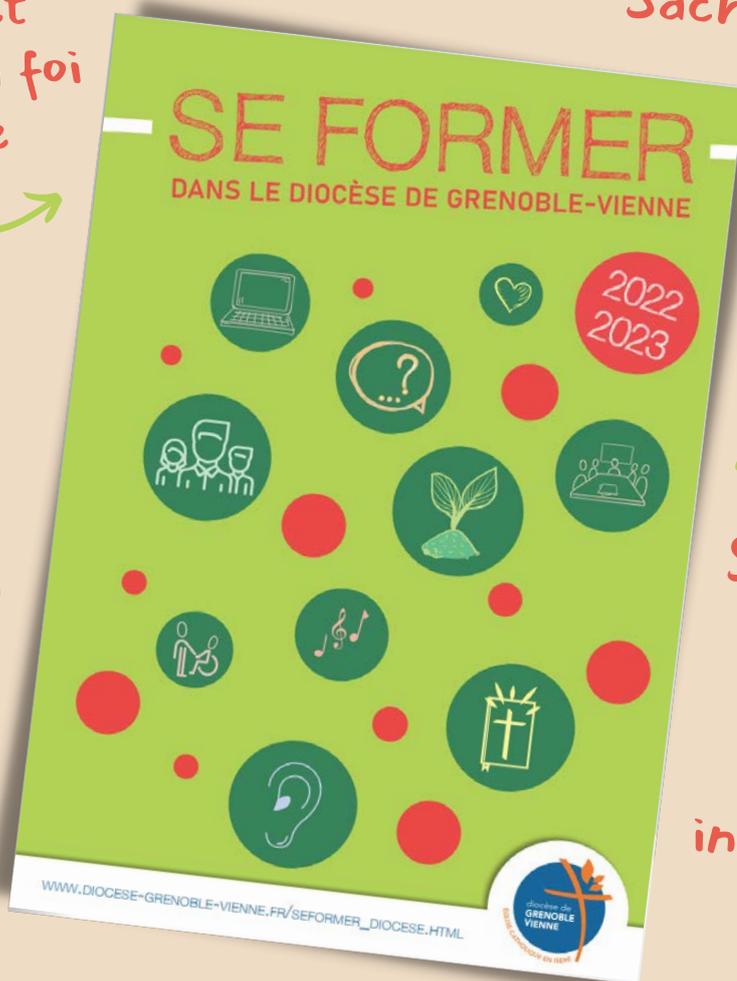
Liturgie funéraires

Sacrements

Santé et diaconie

Spiritualité

Dialogue interreligieux



Découvrez toutes les formations proposées par le diocèse de Grenoble-Vienne sur : diocese-grenoble-vienne.fr/catalogue_formation.html

Contacts et modalités d'inscription :
renseignements auprès de votre paroisse
ou du service Évangélisation : 04 38 38 00 21
evangelisation@diocese-grenoble-vienne.fr



“
Je m'emploierai à être attentif
à ce que pourrait m'inspirer l'Esprit
”

INTERVIEW DE

MGR JEAN-MARC EYCHENNE NOUVEL ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE GRENOBLE-VIENNE

 propos recueillis par Sophie Fitte

■ **Mgr Jean-Marc Eychenne, vous quittez le diocèse de Pamiers, Couserans et Mirepoix à la tête duquel vous étiez depuis presque huit ans, pour celui de Grenoble-Vienne. Comment avez-vous reçu cette nomination du pape François ?**

Il y a plusieurs dimensions qui sont mobilisées en nous quand un nouvel appel nous est adressé de la part du Seigneur à travers son Église. Dans la foi (dans les engagements du ministère ordonné), il y a une option fondamentale de disponibilité pour la mission, à l'image de celle d'Abraham, père des croyants : Le Seigneur dit à Abraham : « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai* ». (Gn 12, 11) Donc en quelque sorte, ici, l'accueil de l'appel est inconditionnel et sans état d'âme.

Mais cette foi s'incarne en une humanité tissée de quantité de liens qui de jour en jour la façonnent, l'enrichissent, et parfois aussi la blessent. Tout ce capital, sensible, culturel, émotionnel, ne se dépose pas ainsi en un instant. Quitter est aussi un arrachement qui est douloureux.





“ *Il est dans ma nature, dans mon style de vie, d'être en mouvement et d'aller à la rencontre des gens là où ils sont* ”

Se mêlent donc la joie d'un appel reçu et d'une confiance accordée, et, dans le même temps, la tristesse de devoir quitter une terre et tous ceux et celles avec lesquels j'ai cheminé, travaillé, partagé des joies ou des souffrances, ri ou pleuré...

■ Dans quel état d'esprit arrivez-vous en Isère ?

J'espère arriver comme un pauvre, auquel on confie une mission, non pas en raison de ses mérites, de ses compétences, mais pour qu'associé à tout un peuple il puisse se demander comment annoncer le Christ et son Évangile aujourd'hui. J'aimerais ne pas avoir d'idées préconçues sur ce qu'il conviendrait de dire ou de faire, ne pas chercher à reproduire ce qu'il m'a été donné de vivre ailleurs, mais rester disponible au souffle de l'Esprit, qui nous conduira (Peuple de Dieu en Isère) là où il le souhaite. « *Mais il m'a déclaré: « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse ». C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure* ». (2 Cr 12, 9)

■ Pouvez-vous nous en dire plus sur votre parcours ?

Le chrétien sociologique que j'étais (baptisé enfant ; catéchisé dans sa paroisse de banlieue parisienne à Villejuif...) a vu, peu à peu, à travers des expériences spirituelles difficilement partageables, l'Évangile du Christ prendre une place majeure dans sa vie. Le scoutisme a été ici, entre autres, l'instrument de médiations importantes. Après un bac scientifique, un début de parcours universitaire en philosophie, et un service militaire, je rejoins, en Italie, une communauté qui cherche des chemins nouveaux de for-

mation et de vie presbytérale. La Communauté Saint Martin était alors dans le temps de sa fondation. Cette expérience italienne aura duré 10 ans (avec une année à l'Université catholique de Fribourg, en Suisse, pour un master de théologie). Ce furent de très belles années.

Mon expérience pastorale française s'est ensuite développée sur les bords de Loire, dans le Loiret, où pendant plus de 25 ans j'ai fait tout ce qu'un prêtre peut être appelé à faire dans l'exercice de son ministère, à l'intérieur d'un diocèse. Arrivé comme membre de la Communauté Saint Martin, après quelques années, je l'ai quittée, sans heurts, me sentant plus « diocésain » que ce que ses tout nouveaux statuts prévoyaient. Alors que j'étais vicaire général, à la fin de l'année 2014, on m'a demandé si j'accepterais de devenir évêque de Pamiers (« Quitte ton pays... ») et je n'ai pas trouvé de raisons assez solides pour refuser. Puis en cette année 2022, on m'invite à reprendre la route d'autres montagnes, d'autres plaines et d'autres vallées, pour rejoindre l'Isère, et le Peuple de Dieu qui s'efforce de donner à voir le Christ sur ces territoires. Vous connaissez la suite...

■ Connaissez-vous l'Isère ?

Je ne connais pas particulièrement l'Isère. Il m'est arrivé d'y passer pour me diriger vers la Savoie, la Haute-Savoie, ou l'Italie, mais jamais d'y séjourner vraiment. Jusqu'à aujourd'hui, et depuis la première annonce de ma nomination, j'ai pris le parti de ne pas prendre trop d'informations susceptibles de m'aider à comprendre « à quelle sauce j'allais être mangé ». Il me semblait que cela risquait de m'empêcher d'être pleinement, et jusqu'au bout, à la mission qui est encore la mienne aujourd'hui tant que je ne suis pas installé sur le siège de Grenoble et Vienne.



■ **Le 22 octobre vous serez installé dans la basilique du Sacré-Cœur de Grenoble. Quelles seront vos premiers pas dès lors que vous aurez pris vos nouvelles fonctions ?**

Il me faudra m'efforcer de bien me tenir, pour ne pas faire trop mauvaise impression !

Pour le reste, je n'ai pas réfléchi précisément à ce qui, symboliquement, pourrait être le plus important. Je m'emploierai à être attentif à ce que pourrait m'inspirer l'Esprit. Cet Esprit s'exprime aussi à travers les conseils prodigués par les plus modestes, les plus petits, tout comme à travers mes collaborateurs ou mes collaboratrices plus institutionnels. Sans oublier que l'évêque se doit d'avoir une attention particulière, sans qu'elle soit pour autant exclusive, aux prêtres et aux diacres. Je devrais me tenir aussi à cette place.

■ **Avez-vous déjà réfléchi à la manière dont vous allez vous y prendre ?**

Il est dans ma nature, dans mon style de vie, d'être en mouvement (en « sortie » comme dit le pape François) et d'aller à la rencontre des gens là où ils sont. Il me sera sans doute difficile de ne pas me laisser aller à cette « pente » du nomade, de l'*homo viator*. Il se pourrait bien aussi que quelques chemins de montagne, propices à la solitude et au ressourcement, portent assez vite la marque de mes chaussures de randonnée...

■ **Pourquoi avoir choisi « Non pas agir, mais être agi » comme devise épiscopale ?**

Dans mon chemin de vie spirituelle, j'ai découvert tardivement, mais avec bonheur et intensité, la spiritualité de Madeleine Delbrêl. Cette formule s'inspire littéralement de tel ou tel de ses écrits. Elle nous

aide à découvrir, à comprendre, que le Seigneur ne nous invite pas, avec nos propres forces, à faire des choses pour Lui, mais à faire Son œuvre, c'est-à-dire, à le laisser agir à travers nos pauvretés et nos limites, pour le laisser Lui, emmener son Église là où il le souhaite. « *En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.* » (Rm 8, 14)

C'est un programme qui est un anti-programme, au sens où nous renonçons à nos planifications trop humaines pour laisser à Dieu la maîtrise des choses. Cela dit, le primat de la vie spirituelle, du discernement spirituel, est comme les fondations sans lesquelles rien de solide ne peut être construit.

■ **Quel message souhaiteriez-vous faire passer à la communauté diocésaine de l'Isère ?**

Dans un tout petit livre de la romancière Alice Ferney, *L'élégance des veuves*, est mis en scène un mariage de raison. La jeune épouse demande à son mari, au cours de la nuit de noces : « *Est-ce que tu m'aimes ?* ». Et lui de lui répondre : « *Je ne t'aime pas encore, mais je t'aimerai* ». Alors, par analogie, j'aimerais dire aux Isérois et aux Iséroises : « *Je ne vous aime pas encore - puisque je ne vous connais pas - mais je vous aimerai, puisque le Seigneur compte sur moi pour cela* ».

« *Paissez le troupeau de Dieu qui vous a été confié ; veillez sur lui, non par contrainte, mais de votre plein gré.* » (1 P 5,2)



LA BIENVENUE

UN ACCUEIL À VOTRE ÉCOUTE

par Christine Allenet



Prendre une pause dans sa journée, au calme, prendre le temps de lire un journal... Passer un moment convivial, d'échange avec d'autres, se détendre, voire même faire un jeu ! Profiter de la bibliothèque, découvrir une exposition artistique... ou encore déposer une valise un peu lourde à une personne de confiance. Oui, ce lieu existe, destiné à chacun d'entre nous ! En plein cœur de Grenoble, découvrez La Bienvenue.

La Bienvenue est un lieu d'accueil et d'écoute proposé par le diocèse de Grenoble-Vienne, à dimension œcuménique, ouvert à tous. Elle est née de la fusion de La Source, qui était un lieu œcuménique d'information et d'accueil, et de l'Oreille du Cœur, association qui proposait de l'écoute.

Mille raisons de pousser la porte



Être accueilli dans un lieu paisible qui permet la rencontre ou une simple pause gratuite, un dialogue fraternel, chaleureux, bienveillant. Pour s'isoler un moment, ou s'asseoir avec d'autres.

Être écouté de manière informelle, pour partager ses peines et ses joies, ou de manière plus confidentielle, dans un espace à part, pour confier à une oreille bienveillante un moment difficile que l'on traverse, une situation complexe que l'on vit. Cette écoute confidentielle peut se faire aussi par téléphone.



Être informé sur les lieux de solidarité, les lieux spirituels, les événements laïcs ou religieux, et être orienté vers les structures adaptées en fonction de ses besoins.

Mais aussi...

Découvrir la nouvelle exposition du mois, occasion de s'émerveiller devant des œuvres d'artistes, découvrir une association, ou encore



être inspiré par un thème, un événement du moment. Ces expositions visent à montrer du beau, à faire réfléchir, ou à diffuser un message spirituel dans un sens très large.

Prendre le temps de lire le journal (presse quotidienne et régionale, presse thématique d'actualité et de réflexion, presse œcuménique) ou emprunter un livre dans notre bibliothèque de livres spirituels, qui va s'enrichir de nouveautés au fil de l'année.



Participer à des ateliers qui donnent la parole, permettent une expression, une réflexion, et mélangent des personnes d'horizons divers, dans le respect mutuel. Retrouvez les propositions sur le site de La Bienvenue.



Profiter de la brocante du livre religieux une fois par an, où l'on peut chiner toutes sortes de livres à petit prix, sur des thèmes divers, comme la théologie, la spiritualité, l'histoire de l'Église, ou bien les livres d'art, en passant par les écrits des papes, les grands témoins et autres saints. Il y aura toujours un livre qui vous intéressera, et un bon moment à passer dans une ambiance conviviale.





“
*Nous avons la certitude que toute personne
 a besoin de donner un sens à sa vie,
 de partager et d'établir des relations avec les autres,
 de développer et d'exploiter ses compétences
 et aptitudes personnelles,
 d'être reconnue en tant que personne.*
 Extrait de la charte de la Bienvenue

Mais surtout ...

Pour faire de belles rencontres, vivre l'élan prophétique de *Fratelli tutti* et *Laudato si*, dans le sillage du pape François, en rencontrant, d'autres personnes, des personnes attachantes, dont certaines qui connaissent une vie difficile, dans un cadre fait pour tous et protecteur. N'ayez pas peur !



➔ VENIR À LA BIENVENUE

8, rue Frédéric Taulier à Grenoble
 arrêt tram B Notre-Dame - Musée
 du lundi au vendredi de 15h à 18h
 (vacances scolaires : lundi - mercredi - vendredi)
www.la-bienvenue.fr

➔ REJOINDRE L'AVENTURE

Vous aimez la convivialité ? Vous avez des qualités d'écoute, et croyez qu'en chaque personne un trésor est à découvrir ? L'équipe de bénévoles vous attend.

Contact coordinatrice : Christine Allenet
labivenue@diocese-grenoble-vienne.fr / 04 38 38 00 20

TÉMOIGNAGES DE BÉNÉVOLES

C'est par hasard que je suis devenue bénévole à La Bienvenue. La chrétienne que je suis a trouvé dans ce lieu, où je côtoie des gens d'un univers si différent du mien, un vrai sens aux mots respect, écoute, accueil. J'y rencontre l'humanité dans toute sa diversité, sa richesse, ses difficultés. Après quelques ennuis de santé, je me suis aperçue que La Bienvenue m'a aidée à guérir, à avancer. Ici, sans jamais parler de Dieu, on vit le message : «*Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés*».
Jeanne-Marie

Venir à La Bienvenue m'a fait prendre du recul, par rapport aux différentes situations de la vie. Parfois, quand j'écoute, cela me fait relativiser ma propre vie. Après avoir parlé, quand la personne dit qu'elle se sent mieux, ou qu'on lui a sauvé sa journée, c'est fort !
Karine

TÉMOIGNAGES D'HABITUÉS

J'étais seul après ma retraite et une amie m'a fait connaître ce lieu. J'ai rencontré des personnes à l'écoute, de la chaleur. Je suis ressorti et j'ai levé la tête, et cet endroit s'appelait La Bienvenue. Je ne le regrette pas, et je reviens car chaque fois que mon cœur est triste, je suis heureux de me retrouver parmi ces gens. Une merveilleuse famille !
Daniel

Ici, c'est un havre de paix et de tranquillité. Je ressens de la chaleur humaine. C'est un déchirement quand je ne peux pas venir longtemps. Mais maintenant, je peux tenir les jours où c'est fermé ! J'ai parlé et dit des choses que je n'avais pu dire ailleurs, et ça m'a fait du bien. Ici je suis acceptée dans mon entièreté. Merci !
Corinne



VALCHEVRIÈRE

MÉMORIAL DES COMBATTANTS DE LA LIBERTÉ

par Gilles-Marie Moreau

À huit kilomètres à l'ouest de Villard-de-Lans, en contrebas de la route d'Herbouilly, le hameau de Valchevrière est l'un des lieux de mémoire les plus marquants du Vercors, dont il rappelle l'héroïsme des défenseurs.

L'histoire

Constitué à partir de 1942, le maquis du Vercors fait l'objet durant l'été 1944 d'une violente offensive de l'armée allemande qui multiplie les exactions et les atrocités sur tout le plateau, massacrant aussi bien les combattants que les civils. Le 14 juillet, une messe est célébrée dans la petite chapelle du hameau de Valchevrière qui sert de camp d'entraînement aux maquisards. Pour beaucoup de jeunes gens présents, ce sera leur dernière messe. Huit jours plus tard, les Allemands attaquent ce secteur stratégique, puisqu'il contrôle une route forestière qui s'enfonce au cœur du massif. Les 82 combattants présents, placés sous le commandement du lieutenant Abel Chabal, opposent une résistance héroïque contre un ennemi supérieur en

nombre et en matériel, dont ils tentent désespérément de retarder l'avance. Le 23 juillet, Chabal rédige son dernier message qui est envoyé au PC du Vercors : « *Je suis presque complètement encerclé, nous nous apprêtons à faire Sidi-Brahim. Vive la France* ». Quelques instants après il est tué. L'armée allemande incendie le hameau avec des grenades au phosphore, n'épargnant que la chapelle édifée au XIX^e siècle à l'emplacement d'un ancien prieuré antonin. Depuis cette tragique journée, les bâtiments ruinés et calcinés sont restés en l'état, témoins muets mais éloquents de cette tragédie.

Le chemin de croix

Les habitants décident alors de construire un chemin de croix, reliant le Villard à Valchevrière : les treize

petits oratoires (environ un tous les 500 mètres) constituent les stations traditionnelles du Chemin de la Croix, la quatorzième étant la vieille chapelle restée intacte. Une souscription populaire est lancée, et la réalisation est confiée à l'architecte grenoblois Pierre Pouradier-Duteil, qui avait entre autres travaillé à l'achèvement de la basilique du Sacré-Cœur de Grenoble. L'ensemble des oratoires est terminé à l'automne 1947 et inauguré le 12 septembre 1948. Tout de suite, la tradition s'instaure d'un pèlerinage qui se déroule chaque année le 8 septembre, s'il tombe un dimanche, ou le dimanche qui suit.



Chacun des oratoires, construits en pierres et couverts de lauzes, est adapté au paysage dans lequel il se trouve. Les scènes de la Passion du Christ sont peintes en émail sur des plaques de lave par M. Coquet, professeur à l'École des Beaux-Arts de Lyon. Cette technique est bien connue car elle est utilisée pour les tables d'orientation afin de résister au gel.

Sur l'un ou l'autre des monuments sont gravés les noms de jeunes hommes tombés au combat. La cinquième station, à Bois-Barbu, fait mémoire de quatre jeunes gens originaires de ce hameau. Les noms des combattants d'Autrans et de Méaudre sont groupés à la dixième station, et ceux de Lans

à la treizième. Sous le toit de la première station, un trépied de fer forgé maintient une petite urne de bronze en forme de cœur. Elle contient un peu de terre qui a été recueillie à Vassieux, ainsi que sur le cours Berriat à Grenoble, sur les lieux des massacres qui s'y déroulèrent. La septième station a l'aspect d'une chapelle des Carpathes, pour rappeler le souvenir des profes-



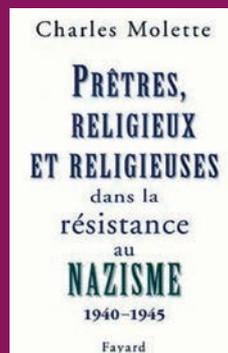
seurs et des élèves du lycée polonais du Villard. La dixième station se trouve à l'emplacement d'une tranchée, où fut tué en première ligne le lieutenant Passy. La douzième station se trouve au Belvédère, qui fut un point-clé des combats.

L'idée de construire ce chemin de croix provient de l'abbé Jacques Douillet (1893-1974), curé de Villard-de-Lans depuis 1942, qui avait pris une part active à la Résistance. Très proche de ses paroissiens, qu'il soutenait dans ces épreuves terribles, il avait dès juin 1944 consacré sa paroisse à la Vierge Marie.

Valchevrière nous rappelle celles et ceux qui ne se sont pas résignés lorsque notre pays était soumis à l'oppression d'une force brutale animée par une idéologie démente. Croyants ou non-croyants, ils se sont unis pour libérer la patrie, animés par un même esprit de service, de courage, de droiture et d'abnégation. Que leur souvenir et leur exemple ne s'effacent jamais!

PRÊTRES ET RÉSISTANTS

L'abbé Douillet ne fut pas le seul prêtre de l'Isère à prêter main forte à la Résistance. Curé de Corrençon depuis 1940, l'abbé Joannès Vincent (1909-1982) était chef de maquis. Il avait installé un émetteur radio dans le clocher de son église et sauva des Juifs et des résistants traqués. L'abbé Joseph Caillat, curé de Rencurel, exhorta ses ouailles à la résistance et cacha chez lui des maquisards blessés. Mais, dans notre département, on ne connaît pas d'équivalent à l'abbé More, curé mauriennais qui n'hésita pas, lui, à prendre les armes et à commander une compagnie FTP !



LA HIÉRARCHIE CATHOLIQUE FACE AU NAZISME

L'attitude de la hiérarchie catholique, dont celle du pape Pie XII, a souvent été critiquée. Depuis mars 2020, l'ouverture des archives vaticanes pour cette période permet aux historiens d'effectuer un véritable travail scientifique, dont on peut espérer qu'à terme sortira une vision complète et objective. En attendant, on peut rappeler par exemple que, si certains ecclésiastiques firent preuve de pusillanimité face au pouvoir en place, d'autres reçurent le titre de «*Juste parmi les Nations*», dont le cardinal Gerlier (archevêque de Lyon) et le cardinal Saliège (archevêque de Toulouse).



EN SAVOIR PLUS

- Chanoine Jacques Douillet, *Valchevrière, le chemin de croix du Vercors*, Paris, Sapho, 1950
- Paul Dreyfus, *Vercors, citadelle de liberté*, Romagnat, éditions de Borée, 2007
- Limore Yagil, *Des catholiques au secours des juifs sous l'Occupation*, Bayard, 2022

Le saviez-vous?

QU'EST-CE QUE LE CONCILE VATICAN II ?

Afin de répondre aux profondes mutations qui marquèrent le monde au cours du XX^e siècle, le pape Jean XXIII initia le deuxième concile du Vatican couramment appelé Vatican II, un événement qui marqua un tournant dans l'histoire de l'Église. Il se déroula sur trois ans, en quatre sessions.

La première s'est tenue le 11 octobre 1962, en présence de 2400 évêques venus de 136 pays. Jean XXIII mourut quelques mois avant l'ouverture de la deuxième session. Paul VI lui succéda et clôtura le 21^e concile de l'histoire de l'Église fin 1965 qui produit 16 documents finaux (4 constitutions, 9 décrets, 3 déclarations).



« De l'air frais pour l'Église ! »

Pape Jean XXIII

Il s'agissait pour l'Église catholique de répondre à la prise de conscience d'une évolution sociétale. Le premier objectif de ce concile fut donc de présenter et d'expliquer une religion vieille de deux mille ans aux hommes d'aujourd'hui, en termes actualisés. Ces 16 textes consisteront donc à rappeler l'enseignement traditionnel de l'Église tout en abordant les préoccupations contemporaines. Ont ainsi été discuté de liturgie, d'œcuménisme, de l'Église et du monde, des laïcs, de la prêtrise, du diaconat, de la communication sociale, du renouveau des sacrements en particulier de la messe, de l'introduction des langues locales dans le culte public, des relations avec les religions non chrétiennes, l'ouverture aux autres religions...

L'Église voulue par le concile n'est pas une Église repliée sur elle-même, sur ses problèmes, son organisation, ses intérêts, ses règles. Mais c'est une Église qui dialogue avec le monde, avec la société et avec la culture de notre temps.

« L'Église est comme une fontaine sur la place du village pour que tous ceux qui le veulent trouvent de l'eau fraîche. »

Pape Jean XXIII

Là est la clé pour comprendre tout ce que le concile a voulu dire sur l'Église. Elle doit être, avant tout, la communauté d'êtres humains qui se sentent vraiment solidaires des joies et des tristesses de tous, en particulier de ceux qui ont une vie de misère.

TOUTES LES ÉGLISES NE SONT PAS DES CATHÉDRALES NI DES BASILIQUES

VRAI

La **cathédrale** est l'église principale du diocèse dans laquelle siège l'évêque. C'est d'ailleurs de là que vient son nom : la cathèdre est le siège réservé à l'évêque.

Il s'agit souvent d'une église de grande dimension, destinée à accueillir les ordinations ou les grands-messes pour les fêtes chrétiennes. La France métropolitaine compte 158 cathédrales catholiques, dont 93 servent toujours d'église principale du diocèse.

Le **terme basilique**, lui, est hérité de la culture romaine, où ce lieu désignait un bâtiment avec une activité publique (banque, bourse, tribunal...).

Les premiers chrétiens ont ensuite bâti leurs églises sur le modèle architectural des basiliques modernes, ce qui explique pourquoi ce terme est aussi employé dans le culte catholique.

La **basilique** est une église consacrée par le pape en raison d'une importance particulière, généralement parce qu'elle abrite une relique ou qu'elle a été édifiée sur le lieu où un saint a vécu. Les basiliques font donc souvent l'objet de pèlerinages.

La France compte 70 basiliques.

MONASTÈRES, COUVENTS OU ABBAYES N'ONT PAS DE POINT COMMUN

FAUX

Ces trois édifices sont tous des institutions tenues par des religieux qui vivent en communauté selon les règles de leur ordre (exemple d'ordres religieux : Chartreux, Bénédictins, Cisterciens...). Voilà cependant ce qui les différencie. Commençons par le plus simple : comme son nom l'indique, une **abbaye** est une institution religieuse dirigée par un abbé ou une abbesse, et composée de moines ou de chanoines réguliers. Issu du terme syriaque abba signifiant « père », l'abbé est la personne en charge de la communauté. Il s'agit d'un moine chrétien élu par ses pairs pour « diriger la communauté » : il en est le « supérieur ». À la différence des monastères, les abbayes disposent d'une autonomie juridique. On entend parfois dire qu'une abbaye est un « grand monastère ». En effet, le mot « **monastère** » est une catégorie englobante : les monastères comprennent des abbayes, des prieurés... Un monastère désigne un ensemble de bâtiments au sein desquels évolue une communauté religieuse de moines ou de moniales. Ils vivent à l'écart du monde, souvent sous l'autorité d'une règle de vie, pour prier et travailler. Quant aux **couvents**, ils correspondent au lieu de résidence d'ordres mendiants, c'est-à-dire de communautés dépendantes de la charité publique pour vivre. Les religieuses et religieux (et contrairement aux idées reçues, les couvents ne sont pas réservés aux femmes !) y ont pour mission de porter l'Évangile au monde, à la manière des premières communautés chrétiennes. Ils sont donc davantage ouverts sur l'extérieur et disposent souvent d'hôtelleries.

LE VRAI

du FAUX

UNE ÉGLISE EST AUTOMATIQUEMENT UN SANCTUAIRE

FAUX

Si tout sanctuaire est une église, toute église n'est pas automatiquement un sanctuaire. En effet, le nom « église » désigne tout bâtiment où les fidèles se rassemblent pour le **culte public**. En revanche, un sanctuaire signifie également que l'édifice devient un **lieu de pèlerinage** important. Les sanctuaires sont des **hauts lieux de spiritualité**, qui se démarquent par les nombreuses grâces qui y ont été accordées. Ces **lieux saints** sont généralement consacrés à la pratique d'un culte dédié à une ou plusieurs figures de la religion catholique. Il est de coutume que d'importantes **reliques** de saints y soient conservées. Souvent, des fidèles du monde entier viennent les vénérer pour se placer sous la protection de celui à qui elles ont appartenu. En Isère, on compte quatre sanctuaires : le sanctuaire Notre-Dame de La Salette, le sanctuaire Notre-Dame de Pipet, le sanctuaire Notre-Dame d'Esparron et le sanctuaire Notre-Dame de l'Osier.



LES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE UNE FORMIDABLE AVENTURE



par Baptiste Santamaria

Les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) rassemblent les jeunes catholiques du monde entier, tous les deux ou trois ans, pour deux semaines de rencontres, de prières, de festivités !

À l'invitation du pape, les JMJ font vivre aux jeunes de 18 à 35 ans une expérience spirituelle unique, dans l'ambiance d'une véritable « fête de la foi ». C'est une étape marquante dans le chemin de croissance spirituelle des jeunes, une aventure qui élargit le regard à la dimension de l'Église universelle, leur permet de prendre conscience qu'ils y ont une place et que le pape compte sur eux pour s'engager pleinement comme chrétiens dans notre monde. Les JMJ auront lieu cette année à Lisbonne (Portugal) du 26 juillet au 6 août, sur le thème « Marie se leva et partit en hâte » (Lc 1,39) et notre diocèse se lèvera bien sûr pour répondre en hâte à l'appel du pape François !

Un peu d'histoire

C'est le pape Jean-Paul II qui, le premier, a invité les jeunes du monde entier à se rassembler à Rome, en 1986. Il voulait se rapprocher d'eux, pour entendre leurs aspirations, leurs rêves, mais aussi leurs inquiétudes. À la fin d'un siècle de changements, de profondes transformations de la société, Jean-Paul II voulait montrer aux jeunes qu'il comptait sur eux, pour construire l'Église et le monde de demain. Suite au succès de la première édition, les JMJ se sont perpétuées avec ses successeurs, Benoît XVI et François. Aujourd'hui encore - et c'est le thème de cette année - le pape invite les jeunes à se lever et se mettre en route, pour avancer dans la foi, pour s'ouvrir aux autres, pour s'engager au sein de l'Église et du monde.

Concrètement, comment ça se passe ?

Les jeunes pourront se préparer à ce pèlerinage d'abord au sein de leur aumônerie, avec leurs responsables de groupes, et également en diocèse, lors de grands rassemblements de préparation. Le premier à noter est la **journée de lancement des JMJ, le 20 novembre**. Plus tard dans l'année aura lieu le **Pélé du Puy, édition spéciale JMJ**, pour les étudiants et jeunes professionnels, avec une proposition parallèle pour les lycéens qui ont l'âge de partir aux JMJ (classe de terminale). Et enfin, nous aurons une **dernière journée de préparation à Grenoble le 2 juillet, avec une messe et une bénédiction d'envoi**. Nous partirons autour du 24 juillet direction Lisbonne et reviendront autour du 7 août. Une soirée témoignages sera organisée à la rentrée 2023 pour partager les grâces reçues avec tout le diocèse. Cet événement est l'occasion d'inviter largement, même les jeunes qui n'ont pas l'habitude d'aller à la messe ou ne font pas partie de groupe d'aumônerie. N'hésitez pas à en parler autour de vous !

C'est un événement qui ne concerne pas que les jeunes de 18 à 35 ans mais toute l'Église, car une paroisse, un diocèse peut être transformé par l'implication des jeunes qui reviennent heureux des JMJ, avec l'envie de s'enga-

*Journées Mondiales de la Jeunesse

JMJ 2023

26 JUILLET AU 6 AOÛT

LISBONNE

MARIE se leva et PARTIT en hâte (LUC 1, 39)

L'ISÈRE RÉPOND À L'APPEL DU PAPE FRANÇOIS !

4 DATES À RETENIR !

20 NOVEMBRE 2022
En Isère: journée de lancement pour ceux qui ont prévu de venir et ceux qui sont curieux

25 & 26 MARS 2023
Pélé du Puy pour les étudiants et jeunes pros

25 MARS 2023
Journée pour les lycéens (terminale)

2 JUILLET 2023
Journée de préparation à Grenoble

26 JUILLET AU 6 AOÛT 2023
JMJ
+ quelques jours de voyage et de relecture

*Pour tous les jeunes nés entre 1988 et 2005

CONTACT/JMJ2023@DIOCESE-GRENOBLE-VIENNE.FR

ISÈRE ANYBODY?

ISÈRE

JMJ LISBONNE 2023



Des jeunes Isérois aux JMJ de Cracovie en 2016



L'équipe de coordination des JMJ : P. Emmanuel Decaux, Baptiste Santamaria et Jamilly Castro Rodrigues

Ce qu'il y a de mieux en vous, c'est d'être créatifs

Jean-Paul II

ger. Notre Église a besoin de ces jeunes, mais ils ont besoin de votre soutien. Ils ont tout d'abord besoin d'un soutien financier, car le coût du voyage sera sûrement élevé cette année (assurances, carburant...) Pour les aider, vous pouvez faire un don sur la page Internet ci-dessous, vous pouvez aussi faire bon accueil aux jeunes lors des actions de collecte de fonds qu'ils vont organiser dans les paroisses ou vous pouvez choisir de parrainer un jeune, en particulier en lui donnant directement de l'argent. Enfin, vous pouvez prier pour nous, pour que cette rencontre porte du fruit, que les jeunes reviennent revivifiés et puissent rayonner ensuite toute leur vie de cette joie d'être chrétien !



MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS AUX JEUNES DU MONDE ENTIER

Chers jeunes,

j'ai le regard tourné vers le mois d'août 2023 !

Je regarde le Portugal, je regarde Lisbonne, je regarde Fatima, je regarde vers la rencontre de vous tous...

Et ceux qui travaillent comme volontaires au Portugal et dans les différents pays, regardent dans la même direction.

Et ce n'est pas facile ! Ce n'est pas facile parce que nous allons de crise en crise.

Nous sommes sortis d'une crise pandémique, nous sommes entrés dans une crise économique et maintenant nous sommes dans la crise de la guerre, qui est l'un des pires maux qui puissent arriver !

Au milieu de toutes ces crises, nous devons nous préparer et faire en sorte que l'événement d'août 2023 soit un événement jeune, un événement frais, un événement avec de la vie, un événement avec de la force, un événement créatif.

Ne vivez pas en pensant à ce qui s'est déjà passé, à ce qui a été fait dans les rencontres précédentes. Vous devez créer cette rencontre. Si vous n'êtes pas créatifs, si vous n'êtes pas des poètes, cette rencontre ne fonctionnera pas, elle ne sera pas originale, elle sera une copie des précédentes. Et comme l'a dit le jeune bienheureux italien [Carlo Acutis] : chacun de nous doit être un original, pas une photocopie. Cette rencontre doit être originale grâce à la contribution de vous tous. C'est à vous de la créer. Prenez courage et allez-y !

Les crises se surmontent ensemble, pas seuls. Et les crises nous mettent à l'épreuve pour que nous en sortions plus forts. Nous ne sortons pas pareils des crises : nous en sortons meilleurs ou pires. Et le défi que vous devez relever aujourd'hui est d'en sortir plus fort. Et ce qu'il y a de mieux en vous, c'est d'être créatifs : vous êtes créatifs, vous êtes des poètes ! Faites de la créativité une poésie en vue d'août 2023.

Je vous accompagne ! Je prie pour vous et vous demande de prier pour moi. Et je prie pour tous les jeunes qui vont participer, en personne ou par les réseaux de télécommunication.

Je prie pour que cette rencontre soit féconde. Que chacun d'entre nous reparte meilleur qu'il n'est arrivé. Je vous demande, s'il vous plaît, de prier pour moi, car j'ai aussi besoin que vous me souteniez par la prière.

Que Jésus vous bénisse et que la Vierge Marie vous protège !

Rendez-vous en août !



CONTACT

Référent JMJ 2023 pour le diocèse de Grenoble-Vienne : Baptiste Santamaria
contactjnj2023@diocese-grenoble-vienne.fr



Site diocésain : isereanybody.fr/jmj-lisboa-2023-avec-lisere



<https://fr-fr.facebook.com/jmjdgvl>



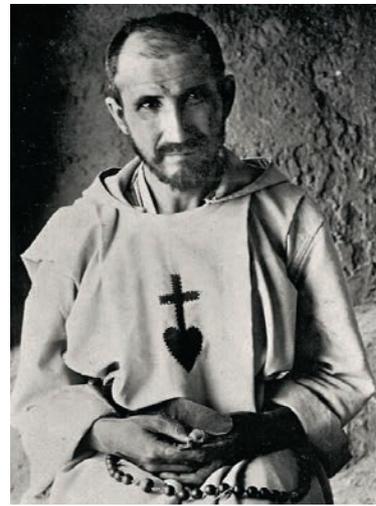
www.instagram.com/isereanybody/?hl=fr



Retrouvez le message vidéo : <https://youtu.be/UVmQjw6rsCw>

CHARLES DE FOUCAULD

L'HÉRITAGE SPIRITUEL DU NOUVEAU SAINT DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE



par Sophie Fitte

Qui était Charles de Foucauld ?

Le vicomte Charles de Foucauld est né à Strasbourg en 1858. Orphelin à l'âge de six ans, il est élevé par son grand-père maternel. C'est pour faire plaisir à celui-ci qu'il intègre l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, dont il devient officier de cavalerie à dix-huit ans. À sa mort, il démissionne de l'armée et part au Maroc. Comme il est difficile pour un chrétien d'y entrer à cette époque, le jeune explorateur décide de se faire passer pour un juif. Pendant plus d'un an, il arpente les terres marocaines. Ses croquis et relevés scientifiques minutieux, publiés dans **Reconnaissance au Maroc** (1883-1884), lui valent l'attribution de la médaille d'or de la Société de géographie de Paris en 1885. Pendant son séjour dans le sud marocain, il est bouleversé par la piété de musulmans qu'il rencontre et qui, dans ses mots, « *vivent dans la continue présence de Dieu* ». S'il est un temps séduit par l'Islam, il revient rapidement aux sources de la religion de son enfance et rentre en France.

La conversion et la vie ascétique

Au cours de l'année 1886, il fréquente sa cousine Marie de Bondy, érudite et profondément croyante, qui le met en relation avec l'abbé Huvelin. Le 30 octobre 1886, il se rend à la paroisse Saint-Augustin pour se confesser auprès de l'abbé. Il reçoit la communion et la révélation lumineuse de la miséricorde divine. Dès lors, il se découvre une vocation reli-

« Plus on aime Dieu, plus on aime les hommes. »

Charles de Foucauld

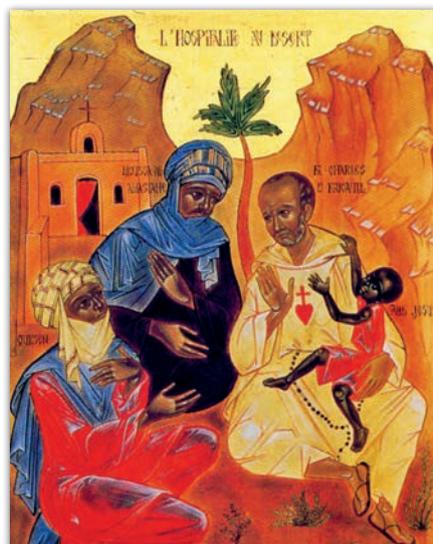
gieuse et prend pour modèle Jésus qui, d'après l'abbé, « *a tellement pris la dernière place que jamais personne n'a pu la lui ravir* ».

La vie religieuse et spirituelle de Charles de Foucauld est marquée par la radicalité. Après un passage chez les moines trappistes en Ardèche, il part en Syrie à la Trappe d'Akbès. En quête de cette inaccessible dernière place de Jésus-Christ, il expérimente volontairement la vie ascétique. Il rejoint Nazareth en tant qu'ermite, où il dort à même le sol, au pied du couvent des Clarisses. Encouragé depuis un moment à prendre le sacerdoce, il revient en France et devient prêtre du diocèse de Viviers en 1901, diocèse voisin de celui de Grenoble.

Charles de Foucauld, le « frère universel »

Juste après son ordination, Charles de Foucauld part dans le Sahara algérien et tente de fonder une fraternité à Béni-Abbès, sa première étape. Ressentant un appel pressant à évangéliser les plus éloignés de la foi catholique, il s'enfonce davantage dans le désert. En 1904, il part à la rencontre des Touaregs du Hoggar et installe son ermitage à Tamanrasset. Pour en apprendre davantage sur cette culture touarègue, et ayant en vue de traduire la Bible, il entame alors la rédaction d'un dictionnaire français-touareg.

Son apostolat est marqué par cette volonté d'être, comme le Christ, un bon pasteur universel. C'est une mission difficile dont il puise la force dans l'Eucharistie. Pourtant,





Le Bordj où Charles de Foucauld a été assassiné le 1^{er} décembre 1916



«
 Quand on aime, on voudrait parler sans cesse
 à l'être aimé [...]]
 la prière n'est pas autre chose.
 Charles de Foucauld »

face à la culture touarègue, il a saisi l'importance d'évangéliser autrement en s'immergeant dans la population et sa culture. Il veut y rayonner en tant que modèle vivant de la bonté de Jésus pour tout homme. Pour lui, chaque rencontre est une visitation : chaque homme est son frère. En cela, l'héritage spirituel de Charles de Foucauld est immense. En allant vers l'autre sans lui imposer sa culture, il a vécu, bien avant son temps, le dialogue interreligieux et interculturel. Alors que le climat politique devient instable en Algérie, le 1^{er} décembre 1916, Charles de Foucauld meurt assassiné devant l'ermitage qu'il avait construit pour protéger les populations locales d'attaques éventuelles.

La charité répandue au travers du monde

« On reconnaît l'arbre à ses fruits » disait Jésus. Ici, ce sont des familles religieuses d'hommes et de femmes nées de l'intuition profonde de Charles, « petits frères » et « petites sœurs » répandues à travers le monde dans les milieux les moins fréquentables, les zones urbaines reculées. Ces enfants spirituels du « frère universel » choisissent en priorité les populations les plus pauvres, les plus abandonnées, les plus éloignées, parfois à la limite du possible. Ce sont aussi des milliers de prêtres et de laïcs qui ont découvert à travers son message une façon de vivre l'Évangile plus au ras du sol, dans le partage fraternel, le souci des plus petits et l'adoration silencieuse. Ce sont enfin tous ceux et celles qui, sans appartenir à sa famille spirituelle ni même à sa religion, ont découvert la grandeur de cette personnalité et sa dimension spirituelle.

Saint Charles de Foucauld, à travers ses tâtonnements, sa soif de solitude et de relations, son grand Amour de Dieu et du prochain, montre aujourd'hui encore le chemin de la fraternité.

23, 46. — Mon Père, je remets mon esprit entre
 « Vos mains... » — C'est la dernière prière de notre
 Maître, de notre Bien-Aimé... Puisse-t-elle être la nôtre.
 ... Et qu'elle soit non seulement celle de notre dernier
 instant, mais celle de tous nos instants : « Mon Père,
 « je me remets entre Vos mains ; mon Père, je me confie
 « à Vous ; mon Père, je m'abandonne à Vous ; mon
 « Père, faites de moi ce qu'il Vous plaira ; quoi que Vous
 « fassiez de moi, je Vous remercie ; merci de tout ; je
 « suis prêt à tout ; j'accepte tout ; je Vous remercie de
 « tout ; Pourvu que Votre Volonté se fasse en moi, mon
 « Dieu, pourvu que Votre Volonté se fasse en toutes
 « Vos créatures, en tous Vos enfants ; en tous ceux que
 « Votre Cœur aime, je ne désire rien d'autre, mon
 « Dieu ; je remets mon âme entre Vos mains ; je Vous
 « la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon
 « cœur, parce que je Vous aime, et que ce m'est un
 « besoin d'amour de me donner, de me remettre en
 « Vos mains sans mesure ; je me remets entre Vos
 « mains avec une infinie confiance, car Vous êtes mon
 « Père... »

PRIÈRE D'ABANDON

*Cette prière d'abandon est la prière commune
 à tous ceux et celles qui se réclament
 de Charles de Foucauld, partout dans le monde ;
 c'est pourquoi elle a été traduite
 dans beaucoup de langues.*

*Charles ne l'a pas écrite telle quelle :
 elle a été tirée d'une méditation plus ample,
 écrite en 1896, dans laquelle il cherchait
 à rejoindre la prière de Jésus sur la croix.*

Mon Père,

Je m'abandonne à toi,
 fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi,
 je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
 Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
 en toutes tes créatures,
 je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.

Je te la donne, mon Dieu,
 avec tout l'amour de mon cœur,
 parce que je t'aime,
 et que ce m'est un besoin d'amour
 de me donner,
 de me remettre entre tes mains,
 sans mesure,
 avec une infinie confiance,
 car tu es mon Père.

DESTINATION... TERRE SAINTE !



↑ Jérusalem



par Anne le Névé

Cette année, le service Diaconie et soin du diocèse de Grenoble-Vienne est engagé dans la concrétisation d'un rêve un peu fou : vivre un pèlerinage en Terre Sainte avec des personnes en précarité. Du 3 au 11 novembre, ils partiront « sur les pas de Jésus venu annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ».

Ce pèlerinage a été imaginé avec le Réseau Saint Laurent (voir encart) en lien avec le Secours catholique, en partant de la réalité de vie de celles et ceux qui ont des vies difficiles.

Pourquoi un tel pèlerinage ?

Ce voyage a été imaginé pour permettre aux plus démunis de vivre un pèlerinage en Terre Sainte en adaptant le séjour (pédagogie, rythme, coût). Mais également pour favoriser la croissance spirituelle, source de transformation personnelle et sociale, des personnes de notre groupe. Et enfin, pour stimuler l'Église par une expérience de communion fraternelle effective à partir des plus pauvres.

Les pèlerins qui partiront

Une cinquantaine de pèlerins partiront ensemble dont trente personnes de la communauté du Sappel. Le groupe de la Diaconie de Grenoble sera composé de vingt personnes dont une dizaine en situation de précarité, habituées à prier ensemble autour de la Parole de Dieu. Il y aura également une dizaine d'accompagnants qui assureront une présence particulière aux plus fragiles. Et cela, tout en vivant le pèlerinage avec eux dans une ambiance fraternelle (d'égal à égal).

Ensemble, ils se sont mis en route pour vivre une démarche de préparation fraternelle, spirituelle et financière. Chaque mois, ils se retrouvent pour chanter, prier, découvrir la Terre Sainte (son histoire, sa géographie, sa culture) et mener des actions de collecte de fonds. En septembre, ils retrouveront le Sappel pour un week-end de cohésion et de fête !

Au programme

Ils suivront les pas de Jésus (Jéricho, le désert de Wadi Qhat, Jérusalem, Nazareth, Bethléem, Gethsémani) en alternant des visites, des temps de partage en petites fraternités mélangées, des temps conviviaux, des célébrations... Ils iront aussi à la rencontre d'hommes et de femmes qui composent aujourd'hui le visage d'Israël, s'engagent dans la recherche de la paix ou qui vivent des situations d'exclusion et de pauvreté. Ils seront hébergés dans la Maison d'Abraham du Secours catholique à Jérusalem.

LE RÉSEAU SAINT LAURENT

Ce réseau met en relation 130 groupes chrétiens diversifiés (dont la Diaconie de Grenoble) qui partagent en Église un chemin de fraternité et de foi avec des personnes vivant des situations de grande pauvreté et d'exclusion sociale. Il lui tient à cœur que ce chemin devienne celui de toute l'Église.



LE SAPPEL

C'est une communauté d'Église qui s'inspire de la pensée du père Joseph Wresinski, fondateur du mouvement ATD Quart-Monde. Elle rassemble des familles très pauvres en situation d'exclusion sociale et des amis qui s'engagent avec elles. Elle a vocation d'annoncer la Bonne Nouvelle en Jésus-Christ à tous les hommes, à partir des plus pauvres. Par eux et avec eux, elle cherche à vivre la fraternité en Christ et à partager ce trésor en Église.



LA MAISON D'ABRAHAM

Fondée en 1964 par Mgr Jean Rodhain, président du Secours catholique, la Maison est située à Jérusalem-Est, en face de la vieille ville. Elle accueille les pèlerins de toutes origines, avec une attention particulière pour les plus démunis afin de leur permettre de vivre l'expérience de la Terre Sainte.



Groupe de préparation du pèlerinage



Bâtiment de la Maison d'Abraham
et vue nocturne de Jérusalem depuis la maison



“
*La pire discrimination
dont souffrent les pauvres
est le manque d'attention
spirituelle*
”
Pape François

Financement

Le coût de ce pèlerinage est de 1500€ par personne. Chacun participera à la hauteur de 250€ minimum soit une année d'économies très serrée lorsque l'on vit des minimas sociaux. Le Secours catholique, des Fondations et des mécènes s'engagent mais cela ne suffit pas. Ils ont besoin de la générosité de tous! Les organisateurs cherchent à réunir 15000€ pour boucler le budget et permettre la réalisation de ce voyage.

“
*Que la Maison d'Abraham
poursuive sa mission
de solidarité,
de fraternité et de paix.
Alors, l'Évangile de la joie
pourra rayonner
en ce lieu d'hospitalité*
”
Pape François

TÉMOIGNAGE

Les membres du groupe souhaitent vivre depuis longtemps un pèlerinage sur les pas de Jésus, sans même imaginer que cela puisse être possible pour eux. Être appelé à partir en Terre Sainte, à vivre sa foi « comme les autres », avec des moments forts dans des lieux saints, est une grande joie pour eux, comme en témoigne Jean-Claude.

« Depuis quelques années, j'ai vécu une période très difficile dans ma vie. Ça fait trois ans que j'ai appelé le Seigneur, il m'a répondu. Il m'a donné la joie de revivre et surtout la foi, l'espérance, et maintenant, je suis vraiment près du Seigneur. J'ai préparé mon baptême en 2021 et j'ai été baptisé pour Pâques 2022, suivi de ma communion avec la confirmation. Au mois de novembre, je pars en pèlerinage en Israël. J'y tiens beaucoup car cela va me permettre de découvrir la vie de Jésus, faire son parcours où il est passé et surtout marcher en Terre Sainte. Ce voyage sera les plus beaux jours de ma vie. Je te rends grâce, Seigneur. »



DONNEZ POUR DES PERSONNES AYANT SOIF DE DIEU

Pour soutenir ce pèlerinage, faites un don
(défiscalisable à hauteur de 66%)

- **par internet** : helloasso.com/associations/association-diaconale-du-diocese-de-grenoble-vienn/formulaires/1
- **par chèque** à l'ordre de l'Association diaconale de Grenoble, à envoyer à l'adresse suivante : Maison diocésaine, 12 place Lavalette, CS 90051, 38028 Grenoble cedex 1

Contact : Anne Le Nevé
anne.leneve@diocese-grenoble-vienne.fr

CUISINER POUR ROMPRE LA SOLITUDE ET CRÉER DU LIEN



par Laure David

Depuis juin 2022, une cantine de quartier a ouvert ses portes à Grenoble pour rassembler autour d'une même table des personnes aux parcours de vie, aux âges et aux milieux sociaux très différents : familles, actifs, personnes âgées, jeunes retraités, étudiants, enfants, personnes seules, en situation de précarité ou en situation de handicap... Les objectifs de ce lieu ? Lutter contre la solitude et l'isolement, recréer du lien social, redonner à des personnes une utilité sociale, créer de l'entraide... Le prétexte pour y arriver ? La préparation et le partage d'un repas simple, sain, convivial et à prix libre.



Fonctionnement participatif

Dans ce lieu chaleureux et accueillant ni cuisiniers, ni serveurs ! C'est aux habitants du quartier ou aux personnes de passage qu'il revient de s'impliquer, de s'accueillir, de cuisiner, de mettre la main à la pâte et de partager un repas les uns avec les autres. Seules deux maîtresses de maison (salariées) sont présentes à tour de rôle. Elles ont pour mission de gérer et animer le lieu, s'occuper des approvisionnements, faciliter les échanges, faire en sorte que tous ceux qui passent la porte se sentent bien et en ressortent encore mieux !



Le matin du mardi au vendredi dès 9h30, la maîtresse de maison accueille ceux qui se sont inscrits pour faire la cuisine et à partir de 12h15, le restaurant ouvre ses portes à d'autres convives (la cantine peut accueillir jusqu'à 30 couverts). Les Petites Cantines de Grenoble sont également ouvertes de temps en temps le week-end et le soir. Il suffit de se renseigner sur le site.

Il est également proposé de nombreuses activités : repas à thème, jeux de société, ateliers participatifs...



Alimentation durable

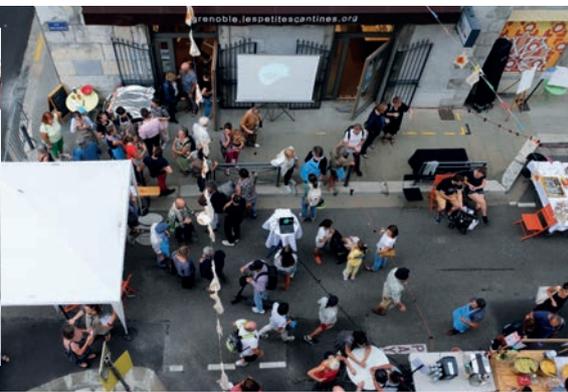
L'approvisionnement est pensé dans une logique d'alimentation responsable et durable. Sont ainsi privilégiés l'achat en vrac, en circuits courts, auprès des producteurs locaux et/ou bio ainsi que la récupération d'inventaires pour éviter le gaspillage alimentaire. Il y a une véritable intention de réduire l'empreinte environnementale en limitant un maximum les déchets.



Repas à prix libre

Pour permettre de couvrir les charges de la cantine (aliments, salaires des maîtresses de maison, loyer, électricité...), chaque convive règle une participation libre à la hauteur de ses moyens. La précarité est en effet souvent un des facteurs d'isolement relationnel, l'argent ne doit donc pas être un frein. Certains donnent plus, cela permet d'accueillir ceux qui donnent moins. Chacun donne en conscience. Et comme dans toute association, une adhésion est demandée la première fois et valable un an, adhésion qui est également à prix libre.

Réseau



“

*Aux petites cantines,
c'est la fête des voisins
tous les jours !*

”

Sophie, présidente de l'association



Les Petites Cantines de Grenoble ne sont pas les premières à voir le jour. Elles font en effet partie d'un réseau qui essaime partout en France. Aujourd'hui neuf cantines sont ouvertes à Lyon (quatre), Paris, Lille, Strasbourg et Annecy. Grenoble est donc la neuvième cantine à ouvrir ses portes et de nombreuses autres suivront.

→ VENIR AUX PETITES CANTINES DE GRENOBLE 1, RUE MARIUS GONTARD - GRENOBLE

- pour cuisiner (à 9h30) puis déjeuner
- ou juste déjeuner (à partir de 12h15)

il vous suffit de réserver :

 grenoble.lespetitescantines.org

 06 82 64 39 07

Infos et actus :

menus, repas à thème,
ateliers participatifs...



Inscrivez-vous à la newsletter ou rendez-vous
sur grenoble.lespetitescantines.org

→ DEVENIR BÉNÉVOLE ? PROPOSER UN ATELIER, UNE ACTIVITÉ, UN PARTENARIAT... ?

 grenoble@lespetitescantines.org



ILS TÉMOIGNENT

- Il y a beaucoup de gens qui peuvent vivre des moments de solitude et qui souhaitent avoir un lieu de vie où ils peuvent venir pour rencontrer des gens, créer du lien, partager des moments conviviaux. Quand on cuisine ensemble, qu'on épluche des légumes, qu'on fait un bout de vaisselle, on papote, on crée quelque chose ensemble.

Julia, maîtresse de maison

- C'est la sixième fois que je viens et je vais venir régulièrement ! Ce qui me plaît ? Faire la cuisine, rencontrer des nouvelles têtes. Là, on fait un gâteau roulé à la confiture. C'est la première fois que je fais de la pâtisserie, je vais pouvoir épater mes copains en le refaisant à la maison.

Théo, étudiant, convive

- Je suis veuve et mes enfants et les petites enfants sont loin de moi. Quand je viens ici, j'ai vraiment le sentiment d'appartenir à une famille. On prend soin de moi, ils ont toujours le sourire. Je me suis fait des amis et j'ai fait la connaissance de voisins du quartier.

Jeanine, retraitée, convive

- Je passais devant ce lieu en travaux depuis quelques mois pour aller à mon cabinet sans me soucier de ce que cela allait devenir et puis le jour où ça a ouvert, j'ai entendu des rires, ça avait l'air beau, on voyait plein de gens cuisiner, ça m'a surpris... Bref, j'ai glissé une tête pour en savoir plus. Depuis, je viens une fois par semaine, c'est super sympa !

Philippe, dentiste, convive

IDÉES DE BALADE POUR L'AUTOMNE

RANDONNEZ JUSQU'AU MONASTÈRE DE LA GRANDE CHARTREUSE

La Grande Chartreuse est le premier monastère et la maison-mère des moines-ermites de l'ordre des Chartreux fondé par saint Bruno et ses six compagnons au XI^e siècle. Il est situé sur la commune de Saint-Pierre-de-Chartreuse à 850m d'altitude, au pied du Grand Som, le quatrième plus haut sommet du massif de la Chartreuse. Ce monastère est toujours en activité avec une trentaine de moines. La communauté y mène depuis près de mille ans une vie dévouée à la prière et à la contemplation, dans un silence et une solitude radicale. Le parking du Musée de la Grande Chartreuse est le point de départ de la randonnée jusqu'au monastère. Nous vous conseillons de grimper jusqu'à la croix qui surplombe les bâtiments pour en avoir une vue d'ensemble et regarder le coucher de soleil aux sons des cloches.



À 2 KM, VISITEZ LE MUSÉE DE LA GRANDE CHARTREUSE

Le monastère ne se visite pas. Mais pour découvrir l'histoire de l'ordre des Chartreux et le mode de vie de ses membres, la maison basse du monastère (La Correrie), et ancien lieu de vie des frères, a été réaménagée en musée, le Musée de la Grande Chartreuse. Vous pourrez en arpenter les couloirs et entrer dans la peau d'un moine chartreux.

➔ www.musee-grande-chartreuse.fr / 04 76 88 60 45



À 30 MN, DÉCOUVREZ LES CAVES DE LA CHARTREUSE

Après un an et demi de travaux, les Caves de la Chartreuse à Voiron ont réouvert leurs portes au grand public fin juin. Un changement de décor complet totalement repensé qui fait la part belle au fameux élixir des Pères

Chartreux, reconnu dans le monde entier. Vous serez invités à découvrir l'univers de la liqueur en parcourant ces nouveaux espaces muséographiques qui retracent les grandes périodes de l'histoire cartusienne de 1084 à nos jours, donnant un éclairage sur le savoir-faire, les plantes et le massif. Chartreuse sur le gâteau : les visites se terminent par un moment de partage et de convivialité autour d'une dégustation commentée des liqueurs traditionnelles que sont la Chartreuse verte et la Chartreuse jaune.

➔ www.chartreuse.fr/cave-de-la-chartreuse / 04 76 05 90 34

RECETTE

Soufflé à la Chartreuse verte



La Chartreuse verte se déguste bien sûr en digestif avec quelques glaçons ou dans des cocktails. Mais saviez-vous que l'on pouvait aussi en profiter en cuisine? En sauce, dans une pâte à crêpes, pour un sorbet, une mousse au chocolat...

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 4 blancs d'œufs
- 40 cl de crème fraîche non allégée
- 150 g de sucre
- 10 cl de Chartreuse verte

RECETTE

- Fouettez d'abord la crème fraîche en chantilly.
- Versez-y ensuite la Chartreuse verte.
- Dans un autre récipient, montez les blancs en neige, puis incorporez-y le sucre pour avoir un mélange assez ferme.
- Mélangez la chantilly et le mélange de blancs et de sucre.
- Placez enfin la préparation dans des coupelles individuelles au congélateur pendant 6 heures.
- Lors du service, on peut aussi garnir le tout avec quelques noix de Grenoble ou des amandes effilées et des groseilles.

ACCOMPAGNEMENT

Vous pouvez accompagner ce soufflé, ou terminer votre repas, avec un café grenoblois très simple à faire en mélangeant 2/3 de café et 1/3 de Chartreuse.



FRANÇOIS
D'ASSISE

FRANÇOIS
D'AUJOURD'HUI

Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

Avant
le 31
décembre

DONNEZ AU DENIER

www.diocese-grenoble-vienne.fr





Isère

**BIEN PLUS
QUE CE QUE
VOUS CROYEZ !**

GRENOBLE / 103.7 LA CÔTE-ST-ANDRÉ / 106.8

FM DAB+ MOBILE INTERNET PODCAST rcf.fr

dab+ NOUVEAU ! Grenoble & agglomération Grésivaudan Viroisannais

RCF, RADIO CHRÉTIENNE FRANCOPHONE, UN RÉSEAU DE 64 RADIOS LOCALES

dimanche **16 oct.** 2022
14h00 à 16h30

Monastère de Chalais
**Le défi migratoire,
un défi évangélique**



Avec
Christian Delorme
Prêtre du Prado, délégué épiscopal
aux relations interreligieuses du diocèse de Lyon.

**Épargnez à vos proches
des démarches pénibles**

Des chrétiens sont à votre service
dans un esprit de Foi,
d'Espérance et de Charité

**Prévoyance
et contrats obsèques :**
étude personnalisée
gratuite

**Urgence décès
à votre service
24h/24 - 7j/7**



Office Catholique des Pompes Funèbres
24, bd de la Chantourne - 38700 La Tronche
(1^{er} étage - sur rendez-vous)
04 76 63 07 18 - contact@pf-catho.coop

**ÊTRE UN
BON samaritain**

Le caté,
une chance en 



J'inscris mon enfant au caté!

www.diocese-grenoble-vienne.fr

diocèse de
**GRENOBLE
VIENNE**
RUE DE LA CHANTOURNE EN ISÈRE



L'Église catholique en Isère
3 fois par an à domicile

Recevez ce mensuel
directement à votre adresse.
Il vous suffit pour cela
d'utiliser ce bulletin.

Chèque à l'ordre de ADG Église en Isère Le Mag
à renvoyer à Maison diocésaine - Église en Isère Le Mag
12, place Lavalette
CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal Ville

Mail

Recevoir à domicile et soutenir 15 € et plus
 Ne pas recevoir mais soutenir 20 € et plus